



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

406 Rem. Demain matin, demain au matin.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

rien dans la sienne, n'est pas exempt aussi de quelques défauts, par la destinée & la nature des choses humaines, qui ne souffrent rien de parfait.

OBSERVATION.

ON n'a point esté du sentiment de M. de Vaugelas, qui veut que l'Usage ait établi qu'on dise tousjours *commencer à*, & jamais *commencer de*; l'une & l'autre façon de parler est bonne & on s'en peut servir indifféremment, si ce n'est à la troisième personne singulière du préterit qui se termine par un *a*: car il est beaucoup plus doux de dire, *il commença de parler*, que *il commença à parler*. Il faut sur tout éviter les trois *a*, de suite, & dire, *il commença d'avoüer*, & non pas *il commença à avoüer*. M. de Vaugelas blasme avec raison ceux qui prononcent *quemencer pour commencer*.

CCCCVI. REMARQUE.

Demain matin, demain au matin.

Tous deux sont bons, mais il faut dire *jusques à demain matin*, & non pas *jusques à demain au matin*, quoy que l'on die fort bien *jusques à demain au soir*.

OBSERVATION.

Comme on peut dire également bien *demain matin*, & *demain au matin*, on croit qu'il est

est permis de dire *jusqu'à demain au matin* aussi bien que *jusqu'à demain matin*. La préposition *jusque* n'y met point de différence.

CCCCVII. REMARQUE.

Des participes actifs.

DANS la Remarque des gerondifs il a fallu nécessairement parler des participes à cause qu'une infinité de gens les confondent l'un avec l'autre. Mais après avoir fait voir que l'usage des gerondifs est beaucoup plus fréquent en François que celui des participes, nous, avons promis une Remarque particulière sur ces derniers pour en traiter à plein fond; car j'ose dire que c'est une des parties de notre Grammaire qui a été aussi peu connue jusqu'icy, & qui mérite autant d'être éclaircie.

Il faut commencer par les deux verbes auxiliaires *avoir* & *estre*. Jamais ils ne sont participes, quand ils font leur fonction de verbe auxiliaire, & qu'ils sont joints à un autre verbe, comme *ayant esté*, *ayant mangé*, *estant contraint*, *estant aimé*. Ils sont toujours gerondifs, & par conséquent ils ne reçoivent jamais *d's*, & ne peuvent avoir de pluriel, parce que les gerondifs sont

in-